



LE CHÂTEAU D'AZAY-LE-RIDEAU



Le château d'Azay-le-Rideau © Léonard de Serres

DOSSIER DE VISITE

BIEN PRÉPARER VOTRE VENUE

NOTRE OFFRE PÉDAGOGIQUE	3
INFORMATIONS PRATIQUES	4
ACCESSIBILITÉ DU LIEU	5
PLAN DU DOMAINE	6
PLAN DU CHÂTEAU	7



LE CHÂTEAU D'AZAY- LE-RIDEAU

INTRODUCTION	8-9
L'ENTRÉE DU CHÂTEAU	10
LA COUR D'HONNEUR	11
L'ESCALIER D'HONNEUR	12-13
LES COMBLES	14
LA CHAMBRE RENAISSANCE ET LA GARDE-ROBE	15-16
LA CHAMBRE DE PSYCHÉ	17
LA GRANDE SALLE	18
L'ANTICHAMBRE	19
LA CHAMBRE DU ROI	20
LE SALON BIENCOURT ET LA SALLE DE BILLARD	21
LA DÉPENSE ET LA CUISINE	22
LA SALLE À MANGER	23
LE PASSAGE	24
LE SALON-BIBLIOTHÈQUE	25
LES FAÇADES SUD ET OUEST	26
LE PARC PAYSAGER ET LE MIROIR D'EAU	27



OUTILS

CHRONOLOGIE	28
LEXIQUE	29



RESSOURCES

CYCLE 1 ET CYCLE 2	30
CYCLE 3	31
CYCLE 3 ET CYCLE 4	32
CYCLE 4 ET LYCÉE	33
FLE (FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE)	34



Le service culturel du château d'Azay-le-Rideau vous propose un large panel d'ateliers et de visites pour appréhender et découvrir le monument avec vos classes. Développé avec le concours d'une professeure-relais de la DAAC (Délégation Académique aux Arts et à la Culture) d'Orléans-Tours, le contenu de notre offre pédagogique répond aux exigences des programmes scolaires de tous les cycles, de la Grande section au lycée.

Notre équipe de médiatrices culturelles est en charge de l'animation des ateliers et des visites. Formées pour s'adresser aux publics scolaires, elles adaptent leur discours en tenant compte des compétences et du niveau de vos élèves. Notre chargée d'actions éducatives peut également vous accompagner dans l'élaboration de projets « sur mesure ».



Céline, médiatrice culturelle, réalisant une visite © François Christophe



Une classe réalisant l'atelier « Drôles de bêtes au château » © François Christophe

Parmi notre offre de visite, le service culturel propose un choix varié d'activités adaptées aux élèves en situation de handicap et animées par nos médiatrices qui sont formées à l'accueil des publics spécifiques. Ces visites privilégient une approche sensorielle permettant aux publics scolaires de mieux s'approprier le château et ses collections, grâce notamment à l'utilisation de dispositifs tactiles et de maquettes.

Pour accéder à notre espace enseignant avec la présentation complète de nos activités pédagogiques : <http://www.azay-le-rideau.fr/Espace-enseignant>.



Une classe réalisant la visite « Philomène raconte le château » © François Christophe





Activité réalisée dans le cadre d'un projet d'éducation artistique et culturelle (PEAC) © François Christophe

CONDITIONS DE VISITE

L'entrée avec valises, sacs de voyage, vélos et trottinettes n'est pas autorisée dans l'enceinte du monument.

Pour pique-niquer, quelques tables sont à votre disposition à côté de notre salle pédagogique. En revanche, nous n'assurons pas de zones de repli en cas d'intempéries.

Le monument ne disposant que d'une salle pédagogique, nous ne pouvons recevoir deux groupes en même temps pour des ateliers. Néanmoins, il est tout à fait possible d'alterner atelier et visite.

Règlement de la prestation

La réservation est obligatoire, y compris pour les classes qui visitent le château en visite libre.

Le règlement s'effectue sur place en espèces, par chèque à l'ordre du « régisseur de recettes du château d'Azay-le-Rideau », carte bancaire ou par bon de commande administratif (si vous êtes un établissement public).

CONTACTS

POUR VOUS AIDER À CONSTRUIRE VOTRE PROJET

Joanna Labussière

Chargée d'actions éducatives

joanna.labussiere@monuments-nationaux.fr

02.47.45.67.96 - 06.63.06.83.19

Nathalie Muratet

Responsable du service culturel

nathalie.muratet@monuments-nationaux.fr

02.47.45.67.99 - 07.63.15.60.21

Roshanak Saadoddine

Professeure-relais

roshanak.saadoddine@ac-orleans-tours.fr

POUR RÉSERVER VOTRE ACTIVITÉ

Marion Lanceleur

Chargée des réservations et assistante du service éducatif

resa.azay@monuments-nationaux.fr

02.47.45.68.61

L'ESPACE D'INTERPRÉTATION : DES OUTILS DE MÉDIATION ACCESSIBLES À TOUS

Le château d'Azay-le-Rideau a bénéficié d'un vaste programme de restauration de 2015 à 2017. À l'occasion de ce chantier de restauration, une attention toute particulière a été portée à l'accessibilité et aux outils de médiation mis à disposition des publics, avec une refonte du parcours de visite et la création d'un centre d'interprétation.

Installé dans l'ancien pressoir, le centre d'interprétation propose aux publics en situation de handicap, notamment aux personnes à mobilité réduite, des outils de médiation pour une découverte du monument et de ses collections.

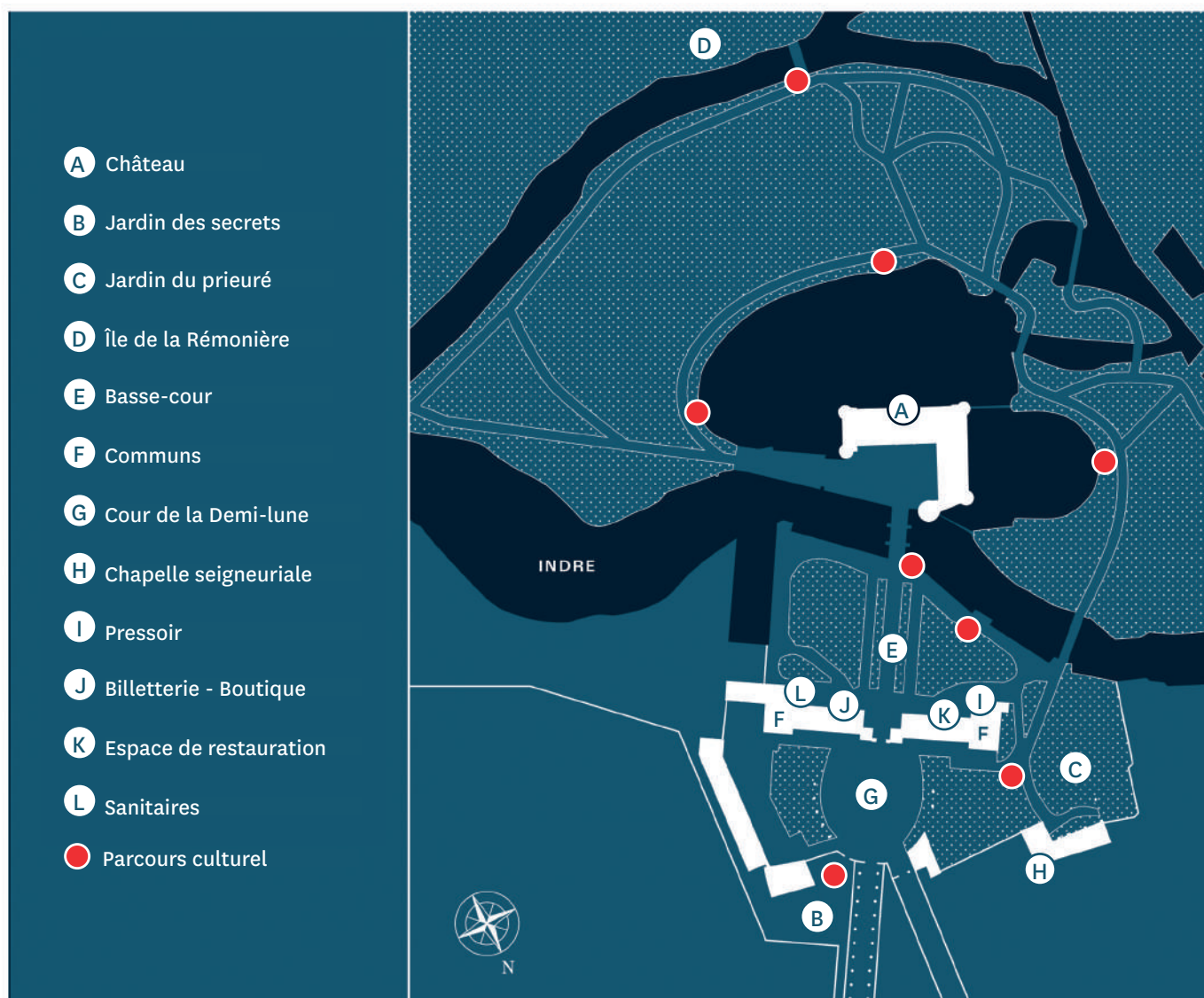
Outils numériques et tactiles, ressources documentaires et vidéos retracent l'histoire de ce monument remarquable et permettent de mieux appréhender son architecture ainsi que ses spécificités.

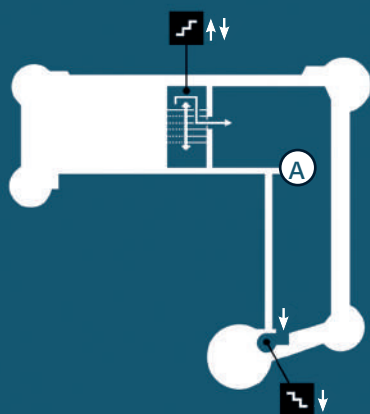


Centre d'interprétation © Service culturel

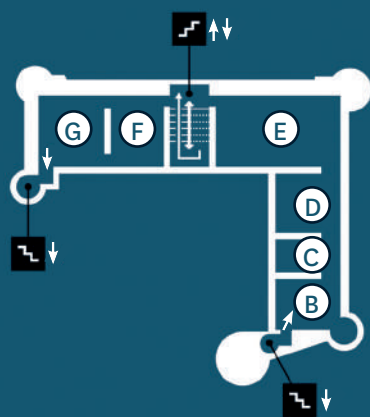


Centre d'interprétation © Léonard de Serres

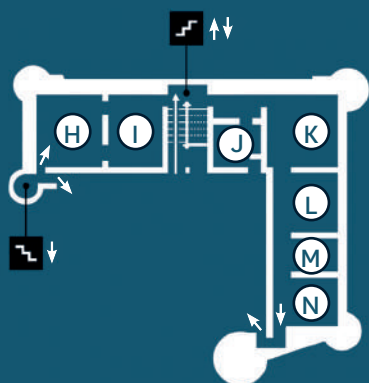




Second étage



Premier étage



Rez-de-chaussée

- A Combles
- B Chambre Renaissance
- C Garde-robe
- D Chambre de Psyché
- E Grande salle
- F Antichambre
- G Chambre du roi
- H Salon Biencourt
- I Salle de billard
- J Dépense
- K Cuisine
- L Salle à manger
- M Passage
- N Salon-bibliothèque

Situé en Touraine, entre Tours et Chinon, **le château d'Azay-le-Rideau se trouve à la pointe d'une île sur l'Indre**. Le site d'Azay-le-Rideau a été aménagé dès le X^e siècle avec un premier château fort. Partiellement reconstruit à la fin du XV^e siècle, ce château fort en mauvais état devient la propriété de Gilles Berthelot, trésorier du roi François I^{er}. Avec l'aide de sa femme Philippe Lesbahy, il fait de ce château un petit bijou architectural de la « **Première Renaissance française** ».

CE STYLE DU DÉBUT DU XVI^E SIÈCLE ALLIE LA TRADITION ARCHITECTURALE FRANÇAISE ET L'INFLUENCE DE L'ART ITALIEN DANS LE DÉCOR ET L'ORDONNANCE DES FAÇADES.

Les travaux du château perdurent jusqu'en 1527. Saisi par le roi François I^{er}, c'est un château inachevé qui est remis à Antoine Raffin, Capitaine des Archers du roi et compagnon d'armes à la bataille de Pavie.

Au début du XVII^e siècle, le château se transforme à nouveau en une demeure aristocratique richement meublée et décorée grâce aux efforts d'**Antoinette Raffin**, petite fille d'Antoine Raffin et dame d'honneur de Marguerite de Valois (la reine Margot). Elle fait également construire la chapelle placée sur le côté de l'église. **En 1619, un invité de marque séjourne au château : le roi Louis XIII.**



Salamandre (emblème de François I^{er}) représentée sur la façade de l'escalier
© Léonard de Serres

Par la suite, Azay-le-Rideau devient, par mariage, la propriété d'Henri-François, marquis de Vassé, installé à la Cour. Il mène grande vie et dote sa demeure d'une entrée à la mode du Grand siècle, à l'exemple de Versailles - à savoir une cour d'honneur en demi-lune, une avenue plantée d'ormes, une grande grille, des communs symétriques.

À partir de 1791 et jusqu'en 1899, le château d'Azay-le-Rideau est la propriété des **marquis de Biencourt**. Le deuxième d'entre eux, Armand François de Biencourt entreprend la première grande restauration de l'édifice : il choisit de **donner une unité au château** et s'attache à le rendre de style Renaissance. Il modifie également le parc mais, cette fois, selon le goût de l'époque : le parc régulier et ordonné à la française devient un **parc paysager romantique**, avec une retenue d'eau, aménagée sur l'Indre appelée miroir d'eau.



Le château d'Azay-le-Rideau © Hervé Lewandoski



En 1905, le château est acquis par l'État et classé par les Monuments historiques dès 1914. Emblématique de la politique d'inventaire, de conservation et d'ouverture au public du patrimoine national, le château d'Azay-le-Rideau est alors remis en état. Avant de pouvoir y accueillir les visiteurs, plusieurs campagnes de restaurations sont nécessaires : toitures, sculptures des lucarnes et de la façade du grand escalier.

Le château a été remeublé avec du mobilier et des objets d'art des différentes époques du château provenant de dons ou des collections publiques. À partir de 1960, des acquisitions, notamment de tapisseries, permettent de reconstituer les décors des appartements tels qu'ils furent autrefois.



Le château et le miroir d'eau © Léonard de Serres



Détail des collections du Salon Biencourt © Léonard de Serres

De 2015 à 2017, le château d'Azay-le-Rideau a bénéficié d'un vaste programme de restauration qui a porté sur les trois composantes du monument :

- Le paysage et la reconstitution du parc paysager romantique ;
- Le bâti et la restauration de la façade extérieure et des toitures ;
- Les collections enfin, le rez-de-chaussée ayant été remeublé en son état historique du XIX^e siècle grâce à un partenariat mené avec le Mobilier national. Pour ce faire, l'inventaire des marquis de Biencourt ainsi que les photographies d'Augustin Boutique ont été utilisées.

LE CHÂTEAU D'AZAY-LE-RIDEAU A SUBI DE NOMBREUSES MODIFICATIONS AU FIL DU TEMPS : IL S'EST ADAPTÉ AUX FONCTIONS ET SURTOUT AU GOÛT DE SES DIFFÉRENTS PROPRIÉTAIRES.

À la place du château au décor finement sculpté, il faut imaginer au Moyen Âge une **forteresse massive, avec tous les éléments utiles à la défense** (les mâchicoulis*, les chemins de ronde*, les meurtrières*, les créneaux*).

Ce vieux château sous domination Plantagenêt aux XI^e et XII^e siècles puis repris par le roi de France Philippe Auguste au XIII^e siècle, est **très convoité du fait de sa situation géographique et de sa position stratégique.**

Il est bâti sur une petite île au milieu de l'Indre ce qui constitue d'abord une défense naturelle et lui permet également de surveiller les va-et-vient sur cette rivière. Il se situe aussi au milieu d'un axe très fréquenté à l'époque, la route reliant Tours à Chinon.

À la croisée des routes fluviale et terrestre, cette place forte avait son rôle à jouer dans la protection et la défense du territoire. Elle représentait aussi le pouvoir seigneurial. Au XI^e siècle, le seigneur Ridel d'Azay, armé chevalier par Philippe Auguste, lui donne son nom. C'est sur les ruines de cette forteresse que s'élève le château d'Azay-le-Rideau.

En 1510, après de nombreuses transactions, Charles de Boisjournain, propriétaire ruiné de la forteresse, est contraint de vendre. Elle est acquise par **Gilles Berthelot**, trésorier de France, nouveau noble qui **souhaite posséder une seigneurie pour asseoir définitivement sa position sociale.** En 1513, Louis XII érige le domaine d'Azay en châtellenie.

Gilles Berthelot et sa femme Philippe Lesbahy, dotés d'un titre, d'une terre et de la pierre, peuvent alors se faire bâtir un château à la mesure de leurs ambitions.



Façade de l'escalier © Éric Sander

SUITE À L'ACQUISITION DE LA SEIGNEURIE D'AZAY-LE-RIDEAU PAR GILLES BERTHELOT, LE CHÂTEAU EST DÉSORMAIS TRANSFORMÉ.

Une grande partie de la forteresse est détruite, excepté le donjon, et remplacée par **deux grands corps de bâtiments en pierre de taille formant un « L »** avec des canonnières, des mâchicoulis et des tourelles. Ces éléments qui ne sont plus défensifs au XVI^e siècle rappellent l'ancienneté des lieux et la fonction guerrière de la noblesse. La **pierre de tuffeau**, extraite dans les carrières proches du château est choisie pour la construction.

* Mâchicoulis :

Chemin de ronde extérieur en surplomb et dont le sol est percé d'ouvertures.

* Chemin de ronde :

Chemin aménagé au sommet d'une muraille, d'une fortification, d'une place ou d'un château afin de surveiller les alentours.

* Meurtrière :

Ouverture pratiquée dans un mur pour permettre l'observation et l'envoi de projectiles.

* Créneau :

Ouverture faite au sommet d'un rempart, d'une tour aménagée pour le tir.



Les travaux ont probablement commencé en 1518 et ont été interrompus dès 1527 par la disgrâce de Gilles Berthelot. Après la défaite de Pavie en 1525, François I^{er} doit lever des fonds afin de payer une rançon. Pour renflouer les caisses de l'État, il accuse alors certains de ses financiers de malversations. Accusé en 1527, Gilles Berthelot craint pour sa vie (son cousin Jacques de Beaune Semblançay est pendu au gibet de Montfaucon) et s'enfuit à Metz. **Le roi fait saisir ses biens et les offre** à son Capitaine des Archers et compagnon d'armes à Pavie, Antoine Raffin.

La façade nord du château est l'un des plus beaux exemples d'architecture et de sculpture de la « Première Renaissance française ». Le corps de logis* a été construit au XVI^e siècle, les deux tours qui l'encadrent au XIX^e siècle en suivant le même parti architectural donnant à l'ensemble **une unité de style** (mâchicoulis, chemin de ronde, fenêtres similaires). Le château que l'on voit aujourd'hui est donc un **château Renaissance et néo-Renaissance**.

L'escalier d'honneur de la façade nord impressionne les visiteurs dès leur arrivée au château. Pensé initialement pour se trouver au centre du corps de logis, il desservait les deux ailes du château (l'aile est, disparue aujourd'hui, témoignant au XVI^e siècle des vestiges de la forteresse médiévale). Comme toutes les façades du château, la façade nord est quadrillée par des pilastres*, des corps de moulures et des travées* de fenêtres symétriques.



Façade sur cour © Léonard de Serres



Vue plongeante du château et d'une partie de son parc © Scotome

* Pilastre :

Élément vertical formé par une faible saillie dans une maçonnerie, terminée généralement par une base et un chapiteau.

* Travée :

Élément répétitif du volume d'un édifice marqué par des ouvertures rigoureusement superposées ou délimitées par ses supports.

* Corps de logis :

Partie de la demeure contenant les appartements.



Escalier du château © Éric Sander

L'ESCALIER D'HONNEUR EST L'ÉLÉMENT PHARE DE LA FAÇADE NORD ET MARQUE L'ACCÈS PRINCIPAL DE L'ÉDIFICE.

Symbole de prestige, cet escalier est remarquable par sa **parfaite intégration au centre du corps de logis**. C'est une véritable **innovation esthétique et technique** empruntée aux Italiens au début du XVI^e siècle : un escalier droit et construit en œuvre, dit « **rampe sur rampe** ». Il remplace les classiques escaliers à vis français, le plus souvent hors d'œuvre et habituellement construits dans une tour accolée au bâtiment.

LE DÉCOR ET L'ORNEMENTATION SONT PRINCIPALEMENT COMPOSÉS DE MOTIFS ITALIANISANTS INSPIRÉS DE L'ANTIQUITÉ :

- L'entrée de l'escalier rappelle les arcs de triomphe antiques ;
- L'omniprésence des colonnes engagées, pilastres et pilastres cannelés ;
- Les frontons* qui décoraient les temples antiques ornent désormais les lucarnes* ;
- Les coquilles concaves* qui surmontent les frontons.

Certains **éléments artistiques typiquement français issus du style gothique** perdurent sur cette façade : c'est le cas des niches à dais, des clefs pendantes*, des personnages truculents et fantastiques par exemple.

* Fronton :

Couronnement arqué d'une façade ou de forme triangulaire.

* Lucarne :

Petite fenêtre en saillie sur un toit.

* Coquille concave :

Ornement en forme de coquille possédant une surface creuse.

* Clef pendante :

La clef est l'élément situé au milieu de la voûte. Elle est dite « pendante » lorsqu'elle descend de façon significative.





Cet escalier est souligné par une **main courante sculptée dans l'épaisseur du mur**, ce qui donne un effet de perspective et aboutit à des paliers intermédiaires. Appelés repos* ou loggia*, ces ouvertures permettent d'être vu et ajoutent une **fonction d'apparat** à cet escalier. Elles sont décalées par rapport aux autres fenêtres du corps de logis, rompant avec la symétrie classique italienne.

ON RETROUVE ICI ENCORE DANS L'ARCHITECTURE ET LE DÉCOR, L'ASSOCIATION DE STYLE FRANÇAIS ET D'INFLUENCE ITALIENNE.

Le plafond de l'escalier est orné de caissons* à médaillons dont le **décor évolue au fil des volées*** : d'abord des éléments végétaux, puis les portraits de reines et rois de France (ces derniers ayant été sculptés au XIX^e siècle) et enfin des personnages à l'antique.



Quatrième volée de l'escalier du château avant restauration © Philippe Berthé



Plafond à caissons du premier repos de l'escalier © Philippe Berthé

COMME LE VEUT LA COUTUME, GILLES BERTHELOT ET PHILIPPE LESBAHY ONT PLACÉ LE CHÂTEAU SOUS LE PATRONAGE DES SOUVERAINS DE L'ÉPOQUE

Ainsi, **François 1^{er} et son épouse Claude de France sont représentés par leurs initiales « F » et « C »** sur le fronton de l'escalier et plus bas par leurs emblèmes respectifs : **la salamandre et l'hermine**. Au-dessus des pilastres des entrées de logis, les initiales sculptées de Gilles et Philippe leur font écho. Sur les portes en chêne figurent le monogramme – aussi appelé chiffre – « MB » pour Montmorency-Biencourt, propriétaires du château au cours du XIX^e siècle.

*** Repos :**

Plateforme d'escalier qui sépare les volées entre deux paliers.

*** Loggia :**

Sorte de balcon ouvert, aux côtés pour la plupart fermés.

*** Caisson :**

Compartiment creux de plafond, d'une voûte ou de la face interne d'un arc.

*** Volée :**

Partie d'escalier formée de marches et délimitée par des repos ou des paliers.



Combles du château © Léonard de Serres

LE CHÂTEAU D'AZAY-LE-RIDEAU OFFRE UNE OPPORTUNITÉ RARE : CELLE DE POUVOIR VISITER SES COMBLES ET AINSI ADMIRER SA CHARPENTE D'ORIGINE.

Celle-ci a résisté aux aléas du temps, aux incendies et nous est parvenue dans un **état de conservation exceptionnel**. Depuis le chantier de restauration de 2015-2017, seuls 21 m³ ont été refaits à neuf.

Pour sa construction, **François I^{er} accorde le droit d'abattre des chênes de la forêt royale de Chinon** durant l'hiver 1518-1519. Le soin apporté à la conception de cet ouvrage ainsi que la complexité technique de son assemblage révèlent le **savoir-faire des compagnons et maîtres-charpentiers de la Renaissance**.

Achevée en 1522, cette charpente est caractéristique de la Renaissance par ses « chevrons portant ferme » : les chevrons* supportent directement la toiture et sont simplement stabilisés par les poutres horizontales appelées entrails. On appelle ce type de comble des « comble à surcroît » car les murs qui supportent la charpente s'élèvent bien au-dessus du plancher, libérant ainsi plus d'espace à l'intérieur et permettant de masquer depuis l'extérieur les différences de niveaux entre l'aile et la grande salle.

Utilisés comme grenier pendant toute l'époque moderne, les comble sont **aménagés au XIX^e siècle pour les domestiques** : on aperçoit un lavabo en fonte émaillé dans l'encastrement d'un des murs.

Depuis quelques années, les comble **abritent une espèce de chauve-souris protégée**, les grands murins. Lors de la restauration de la charpente de 2011, un plancher a été construit en hauteur spécialement pour les protéger.

* Chevron :

Pièce de bois faisant le lien entre la structure de la charpente et la couverture.

C'EST DANS CETTE PIÈCE QUE PHILIPPE LESBAHY A CHOISI D'ÉTABLIR SA CHAMBRE ET SES ANNEXES : UN CABINET, UNE GARDE-ROBE DANS UNE TOURELLE D'ANGLE ET DES LATRINES.

Cette chambre a été reconstituée en 2012 d'après un important travail fondé sur des études archivistiques et iconographiques notamment pour la restitution des textiles du lit. Le lit présenté ici ne date pas de la Renaissance mais du XIX^e siècle. Il illustre le goût néo-renaissance en vogue vers 1840 et dont les Biencourt, propriétaires du château à cette époque, sont épris.

Le cadre du lit est moderne : il se compose de quatre quenouilles* torsadées supportant un dais* et dont les pieds sont ornés de mascarons*. Les damas* pourpres, les étoffes de soie garnies de broderies et de passementeries à fils d'or et d'argent ainsi que le chatoiement des couleurs témoignent du **prestige du propriétaire.**



Nattes de jonc recouvrant les murs © Patrick Cadet



Chambre Renaissance © Léonard de Serres

La chambre est desservie par un escalier à vis dévolu au service. **Les murs sont recouverts par des nattes de jonc tressées.** Cette technique de tressage manuel est d'usage au XVI^e siècle, car elle permet d'**isoler la pièce** par temps froid et de conserver la fraîcheur en cas de températures élevées. Élément central de la chambre, **le lit est placé sur une estrade.** Ainsi surélevé, il est protégé du froid du sol.



Détail du lit © Léonard de Serres

* Quenouille :

Colonne ou pilier torsadé réparti aux quatre coins de certains lits.

* Mascarons :

Ornement architectural qui représente une figure humaine et monstrueuse, parfois effrayante.

* Damas :

Tissus de soie à ornements en relief, fabriqués à l'origine à Damas en Syrie.

* Passementerie :

Ensemble des ouvrages tissés et tressés qui servent de garniture à l'ameublement et l'habillement.





Face au lit, le tableau intitulé « Andromaque s'évanouissant en apprenant la mort d'Hector » est une copie d'époque d'une œuvre perdue du Primatice, un des artistes fondateurs de l'école maniériste* de Fontainebleau, attribuée au peintre flamand Cornelis Van Haarlem.



Andromaque s'évanouissant en apprenant la mort d'Hector, 1560, attribué à Cornelis van Haarlem (1562-1638). Huile sur bois, 141 x 140 centimètres.

Dans la tour, se trouve un bargueño, meuble en noyer d'origine espagnole, décoré de feuilles d'or et os. Plus tard appelé secrétaire, il peut accueillir les objets précieux comme renfermer les plus intimes secrets.

La garde-robe, située entre les deux chambres, est meublée par un coffre et un bahut. **À l'image de leur souverain, les seigneurs ne vivaient jamais dans une seule résidence.** Ils se déplaçaient régulièrement et leurs châteaux ne servaient parfois que quelques mois, voire quelques semaines durant l'année. Ce coffre correspond au type de meuble utilisé pour transporter des affaires personnelles dans le cadre de **voyages fréquents.**

* Maniérisme :

Vient de l'italien *manierismo*. C'est un courant artistique contemporain du règne de François I^{er}. Il se caractérise par un espace désuni et souvent indéfini, une déformation et une torsion des corps, une recherche du mouvement et une exagération des formes.





Chambre de Psyché © Scotome

LA CHAMBRE DE PSYCHÉ DOIT SON NOM AUX TROIS TAPISSERIES EN LAINE ET EN SOIE QUI ORNENT LES MURS.

Elle constitue un **espace semi-public** dans lequel Gilles Berthelot recevait ses visiteurs. Au XVI^e siècle, la chambre est un **lieu de vie multifonctionnel** à part entière : entre autres, on y dort, on y mange, on y travaille, on y reçoit, on s’y lave. Le mobilier est donc varié : une chaire, un banc à dossier modulable pour avoir le dos ou le visage réchauffé par le feu de la cheminée, le lit à colonnes avec ses courtines pour isoler à la fois du froid et des regards indiscrets ainsi qu’un bureau. Le mobilier correspond aux meubles qui devaient être en place au XVI^e siècle.



Psyché visitée par ses sœurs, Psyché découvre Cupidon endormi et La fuite de Cupidon, 1560, Giovanni Battista Castello dit « Bergamasco » (1509-1569), Manufacture de Bruxelles. Tapisserie de laine et de soie, 392 x 580 centimètres.

Dernier élément à noter dans cette pièce : **les tapisseries**. Il s’agit d’un élément intérieur essentiel depuis le Moyen Âge. Ce sont à la fois des **éléments de décor, de confort** (elles permettent de s’isoler du froid, des courants d’air et du bruit) et **des objets de luxe**.

Ici, les trois tapisseries qui illustrent l’histoire de Psyché ont été tissées dans un atelier flamand vers 1575. Elles représentent :

- Le repas de Psyché dans le palais de l’Amour ;
- Psyché recevant ses sœurs dans le palais, découvrant l’Amour, le trahissant et l’Amour s’enfuyant ;
- Psyché et Cerbère.

C'est la partie réellement publique dans laquelle **le maître reçoit pour ses affaires et son plaisir**, des bals, des festins. Elle se distingue par ses **dimensions exceptionnelles** : 156 m² au sol et 6 mètres de hauteur de plafond. Quatre grandes fenêtres lui assurent une luminosité constante.

LA GRANDE SALLE EST LE LIEU DE RÉCEPTION DU CHÂTEAU PAR EXCELLENCE.

Cette salle est meublée comme au temps de Gilles Berthelot et de sa femme, Philippe Lesbahy. Les meubles présents sont essentiellement des coffres et des dressoirs, éléments illustrant le **mode de vie des seigneurs itinérants de l'époque**.

Les tapisseries proviennent des ateliers d'Audenarde et datent de la fin du XVI^e siècle. Trois d'entre elles font partie d'une même tenture qui relate l'histoire de Salomon, prophète et roi d'Israël et de la reine de Saba.



Grande salle © Scotome

Elle est composée d'une **imposante cheminée** ornée de colonnes et de pilastres. Elle est décorée d'un trompe-l'œil peint datant des restaurations du XX^e siècle. Il représente une salamandre, l'emblème de François I^{er}, ainsi que sa devise, *Nutrisco et Extinguo*, « je nourris (le bon feu) et j'éteins (le mauvais) ». Cela signifie : « je fais régner la justice et je combats l'injustice ».



Grande salle © Thomas Jorion



Antichambre © Scotome



François I^{er}, XVI^e siècle, anonyme. Huile sur bois, 50 x 37 centimètres.

EN 1619, LE CHÂTEAU D'AZAY-LE-RIDEAU REÇOIT DURANT PLUSIEURS JOURS UN INVITÉ PRESTIGIEUX : LE ROI LOUIS XIII, ALORS ÂGÉ DE 18 ANS.

Sa visite n'est pas due au hasard puisque la propriétaire du château, **Françoise de Souvré, marquise de Lansac, est la fille du précepteur du roi**. Des appartements composés d'une antichambre et d'une chambre sont spécialement aménagés au premier étage.



Louis XIII, XVII^e siècle, école de Philippe de Champaigne (1602-1674). Huile sur toile, 190 x 130 centimètres.

La fonction de l'antichambre est de **laisser patienter les invités** que le seigneur veut recevoir dans ses appartements privés. La galerie de portraits représente **des rois de France du XV^e au XVII^e siècle**. À gauche de la cheminée, on peut reconnaître Louis XII, puis à droite, François I^{er}, Henri II et Henri III. Face à la cheminée et représentés en pied, les portraits de Louis XIV, Louis XIII et Henri IV. Parmi les souverains, un portrait de Jacques-Louis de Béringhen (père d'Anne Bénigne, qui épouse en 1701 Emmanuel Armand, marquis de Vassé et propriétaire d'Azay-le-Rideau).



Louis XII, 1530, d'après Jean Perréal (v. 1460-1528). Huile sur bois, 29,8 x 19,4 centimètres.



Marquis de Béringhen, quatrième quart du XVII^e siècle, école de Pierre Mignard. Huile sur toile, 136 x 104,5 centimètres.



Chambre du roi © Scotome

La pièce est composée d'un **lit à baldaquin du XVII^e siècle** orné de pots à feu*. Le **parquet en chêne d'origine**, posé pour la venue du jeune souverain, est constitué de panneaux encadrés. Cette pièce, très lumineuse grâce à sa double exposition sud-est, est la plus grande chambre du château (80 m²).

Au mur sont accrochées les deux tapisseries de la tenture de Renaud et Armide tissée vers 1635 à Paris d'après des cartons de Simon Vouet. Le petit secrétaire du XIX^e siècle est en poirier noirci et plaques d'os gravées d'après des dessins de Jacques Callot sur la guerre de Trente ans.

C'EST DANS CETTE CHAMBRE QUE LOUIS XIII PASSA SES QUELQUES NUITS.

Lors de sa venue, le roi Louis XIII est accompagné d'une suite nombreuse. Le monarque arrive au château un jeudi et y demeure jusqu'au samedi. Son séjour est parvenu jusqu'à nous grâce **au récit de son médecin**, Jean Hérouard. Ce dernier consignait tous les détails de la vie quotidienne du roi depuis sa naissance, notamment ceux se rapportant à son alimentation, son hygiène et sa santé. Il nous informe notamment de sa partie de chasse, de sa promenade sur l'Indre et du verre d'eau parfumé au sirop de cerise qu'il a bu avant de dormir.

* Pot à feu :

Ornement architectural composé d'un vase en pierre surmonté d'une flamme.



Petit secrétaire en poirier noirci et plaques d'os gravés © Scotome

Alors qu'aux XVI^e et XVII^e siècles, le premier étage est l'étage noble, celui réservé à l'habitation du seigneur, **le XIX^e siècle investit les pièces du rez-de-chaussée.** Les propriétaires du lieu, **les marquis de Biencourt,** ont aménagé ce niveau en espaces de réception et en pièces à vivre.

CES PIÈCES ILLUSTRENT DONC LE GOÛT ET L'ART DE VIVRE DES PROPRIÉTAIRES DE CE SIÈCLE : ALLIANCE DU CONFORT ET DE LA MODE DU XIX^e ET DU STYLE NÉO-RENAISSANCE.



Salon Biencourt © Léonard de Serres



Salon Biencourt © Léonard de Serres

Ce salon a été restauré et **un remeublement a été effectué en partenariat avec le Mobilier national entre 2015 et 2017.** Le décor du salon de style néo-Renaissance, est souligné par la grande cheminée massive et décorée d'une salamandre datant de 1856, par les boiseries en plis de serviettes et par le revêtement mural évoquant le cuir de Cordoue.

Les portraits encadrant la cheminée évoquent la très riche collection des marquis. Ils ont acquis un ensemble d'environ trois-cents peintures des XVI^e et XVII^e siècles, plus particulièrement des portraits de grands personnages de l'histoire de France. Ces tableaux ont contribué à la renommée du château auprès des artistes et amateurs d'art. **À partir de 1868, l'édifice est ouvert au public,** fait alors très rare pour un bien privé.

DANS LA CONTINUITÉ DU SALON BIENCOURT SE TROUVE LA SALLE DE BILLARD.

Elle est reliée au salon par deux grandes portes de part et d'autre de la cheminée. Le billard, au centre de la pièce est un jeu connu en France dès le XIV^e siècle et très apprécié par la noblesse du XVII^e siècle. Le jeu de billard est alors considéré comme une reconnaissance d'adresse, d'élégance et d'intelligence. Un petit traité publié en 1874 affirme : « un billard dans une maison particulière atteste que le propriétaire est intelligent, instruit et que ses idées sont à la hauteur du siècle ».

À cette époque, **le plafond de la pièce à poutres et à solives était entièrement peint.** Le petit meuble adossé au mur nord de la pièce est un boulier. Il a pour fonction de compter les points lors de la partie de billard. Les tableaux présentés ici ont tous appartenu aux Biencourt. **Les typologies variées de ces œuvres manifestent le ressort encyclopédique et humaniste qui visait cette collection.**



Salle de billard © Léonard de Serres





Dépense © Léonard de Serres

MALGRÉ SES PROPORTIONS MODESTES, LA DÉPENSE CONSTITUE UN ESPACE ESSENTIEL DU CHÂTEAU.

Désignée comme garde-manger, **elle sert à entreposer la vaisselle et le linge ainsi que les denrées alimentaires** indispensables à la préparation des repas. Afin d'évoquer l'usage, son aménagement est restitué ici d'après l'inventaire de Dame Cormieux et Dame Guillet « femmes de charge » au service des Biencourt en 1809. Par ailleurs, les cuivres présents dans la dépense sont ceux ayant appartenu aux marquis de Biencourt et acquis par le Centre des monuments nationaux pour le château d'Azay-le-Rideau.

À l'origine, **les sols de la cuisine, du couloir et de la dépense se trouvaient au même niveau que celui de la cour**, évitant ainsi au personnel au travail d'être vu par les seigneurs arrivant dans la cour d'honneur. Au XIX^e siècle, **ces trois pièces ont été surélevées** afin d'être au même niveau que les salons aménagés par les Biencourt.



Cuisine © Léonard de Serres

Au cours du XVI^e siècle, **la cuisine occupe une place centrale dans le château Renaissance** et possède déjà le confort nécessaire :

- Une grande cheminée surmontée d'une hotte ornée des blasons de Gilles Berthelot et Philippe Lesbahy ;
- Un puits permettant d'avoir directement l'eau de l'Indre ;
- Un évier avec le réseau d'évacuation des eaux usées.

La cuisine est couverte d'une voûte d'ogives* restaurée au début du XX^e siècle qui sert à supporter la grande salle située juste au-dessus. Sur les culots sculptés à la retombée de la voûte d'ogive : un putto* aux cuillers rappelle la fonction de la pièce. Le puits et l'évier font le lien entre la cuisine et la dépense.

* Ogive :
Arc diagonale qui renforce une voûte gothique.

* Putto (pl. « putti ») :
Petit personnage à la fois enfant, ange et Cupidon. Il se rencontre fréquemment dans les frises de rinceaux mais aussi en figure libre comme simple décor du support.

À PARTIR DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, UN NOUVEL ESPACE DE CONVIVIALITÉ PREND PLACE PROGRESSIVEMENT DANS LES RICHES DEMEURES ARISTOCRATIQUES ET BOURGEOISES : LA SALLE À MANGER.



Salle à manger © Léonard de Serres

Aménagée au XIX^e siècle, c'est dans cette pièce que **les marquis de Biencourt reçoivent leurs invités de marque** au cours de dîners raffinés.

La table est dressée avec le service de table des marquis de Biencourt **selon les usages du XIX^e siècle** : disposition des verres, des assiettes et des couverts, linge de maison en damas de lin aux armes des marquis de Biencourt, mobilier en bois exotique, plats de la Compagnie des Indes, plats en argent aux armes des marquis, salières en argent de l'orfèvre Odier, service en porcelaine de Paris armorié, verres en cristal de Saint-Louis. Les buffets sont de style néo-Renaissance et les sièges de style Napoléon III.

Les murs sont décorés de tableaux aux sujets champêtres qui concordent avec le contexte d'une salle à manger dans un château dit « de campagne ». En effet, **les terres d'Azay-le-Rideau, qui s'étendaient sur plus de 950 hectares**, offraient une gamme de produits suffisamment large pour composer des menus à la fois savoureux et variés.



Détail de la table dressée © Thomas Jorion



Passage © Patrick Müller



Élément d'ornementation du passage © Léonard de Serres

Au XVI^e siècle, **cette pièce est un passage de plain-pied** entièrement ouvert sur la cour d'honneur et accessible par une passerelle en bois. Il permet de traverser le logis ouest de part en part **pour se rendre dans les jardins réguliers** qui se déploient à la place de l'actuel miroir d'eau.

Son niveau est rehaussé au XIX^e siècle en même temps que la cuisine et les portes sont remplacées par des fenêtres. De la Renaissance, seule subsiste la **magnifique voûte**, caractéristique de la manière de couvrir les espaces semi-extérieurs, et ses culots* décorés d'animaux fantastiques. L'un des voûtains* contient l'initiale du prénom du propriétaire des lieux, Gilles Berthelot, délicatement sculptée à partir d'enroulements de feuillages.



Façade ouest, porte de l'ancien passage © Scotome

* Culot :

Ornement semblable à une tige d'où partent des rinceaux de feuillages et qui s'emploient dans les frises ainsi que dans les bas-reliefs.

* Voûtain :

Compartiment d'une voûte délimitée par des arêtes ou des nervures.

CE SALON-BIBLIOTHÈQUE A ÉTÉ AMÉNAGÉ AU XIX^E SIÈCLE PAR ARMAND-FRANÇOIS-MARIE DE BIENCOURT.

Le mobilier de la pièce évoque **les loisirs d'une famille bourgeoise au XIX^e siècle** tels que le jeu de cartes, la lecture ou encore la musique. L'atmosphère est intime et feutrée, de confortables canapés, bergères et fauteuils d'époque Empire ou Louis-Philippe invitent à la détente et à la discussion.

Cette pièce réservée à la famille **illustre le raffinement des intérieurs** du château au XIX^e avec une paire de bibliothèque et cartel Boulle, une paire de vases en porcelaine de Chine et un service à thé en porcelaine de Meissen. Les guéridons et les tables de salon sont plaqués d'acajou, essence exotique très appréciée tout au long du siècle pour son grain fin et sa teinte rouge foncée. Quant aux rideaux, ils ont été restitués par les ateliers du Mobilier national. Ils sont dits « en indienne » à rayures mauresques dans une gamme de tons rouges.

Les gravures sur le mur montrent les différentes transformations que le château et le parc ont connues, essentiellement entre 1800 et 1880.

Un tirage d'une photographie prise pendant la **mission héliographique de 1851** montre la façade sud du château avec sa terrasse agrémentée de massifs de fleurs et le pavillon chinois édifié pour Charles de Biencourt.



Salon-bibliothèque © Léonard de Serres



Salon-bibliothèque © Léonard de Serres



LA FAÇADE SUD DU CHÂTEAU D'AZAY-LE-RIDEAU EST UN PARFAIT EXEMPLE DU STYLE ARCHITECTURAL DE LA « PREMIÈRE RENAISSANCE FRANÇAISE ». ELLE MÉLANGE ASPECTS FRANÇAIS ET ITALIANISANTS.

Les éléments d'architecture de tradition française sont essentiellement des éléments défensifs : mâchicoulis, créneaux, archères-cannonnières, chemin de ronde **sont ici purement symboliques** car construits à une époque où l'artillerie a déjà évolué et ne servent qu'à rappeler le côté guerrier de la noblesse médiévale. **Le style gothique français traditionnel reste encore très présent** au château d'Azay-le-Rideau : le toit élevé et les hautes cheminées élancent la façade, les lucarnes le ponctuent, des tourelles d'angle délimitent le château et les fenêtres ont toujours leurs travées verticales.



Façade sud du château © Léonard de Serres

Cependant, **une réelle influence italienne est à noter** dans l'ordonnance des façades qui ne doit plus rien au style gothique. Ainsi, la façade sud s'organise autour de la **grande lucarne à trois baies et des fenêtres à meneaux**. De part et d'autre, les éléments décoratifs assurent **une symétrie parfaite**. Un quadrillage se dessine alors : à la verticalité des pilastres encadrant les fenêtres répondent les corps de moulures et bandeaux horizontaux.

Ces deux caractéristiques, symétrie et quadrillage, sont clairement identifiées comme d'inspiration italienne. Pour finir, deux tourelles encheignent cette façade sud.



Détail du toit © Léonard de Serres

La façade ouest du château quant à elle, s'articule en **cinq travées de fenêtres réparties sur trois niveaux** et encadrée de **deux tourelles en surplomb**. Les traces d'ouverture sur la galerie voûtée subsistent encore sur la façade. Les vestiges d'un pont-levis sont également encore visibles. Celui-ci enjambait un **riche vivier** appelé « gardoire à poissons », alimenté par les eaux de l'Indre et aménagé non loin de la cuisine. Conservé jusqu'au début du XIX^e siècle, ce vivier est finalement transformé en **miroir d'eau vers 1855** en même temps que celui situé au sud.

* Fenêtre à meneaux :

Fenêtre comprenant des montants fixes en bois ou en pierre de taille. Ils divisent sa surface en plusieurs vides et sont représentatifs de l'architecture du Moyen Âge et de la Renaissance.

Jusqu'au XVIII^e siècle, le parc du château présente l'aspect d'un **jardin « à la française »** classique avec une organisation géométrique et un art topiaire développé. Lorsque Charles de Biencourt devient propriétaire du château en 1791, ce type de jardins **n'est plus à la mode**. Suivant le goût de son temps, il prévoit de tout transformer en un **parc à l'anglaise**, autrement dit un jardin paysager donnant l'illusion que la nature s'épanouit sans contraintes et en totale liberté.

IL S'AGIT D'UNE VISION NOUVELLE DE LA NATURE, INSPIRÉE DE LA PHILOSOPHIE DU SIÈCLE DES LUMIÈRES ET DU REGARD DES PEINTRES DE L'ÉPOQUE.



Création d'élèves dans le cadre d'un projet d'éducation artistique et culturelle (PEAC) © François Christophe



Passerelle du parc sur l'Indre © François Christophe

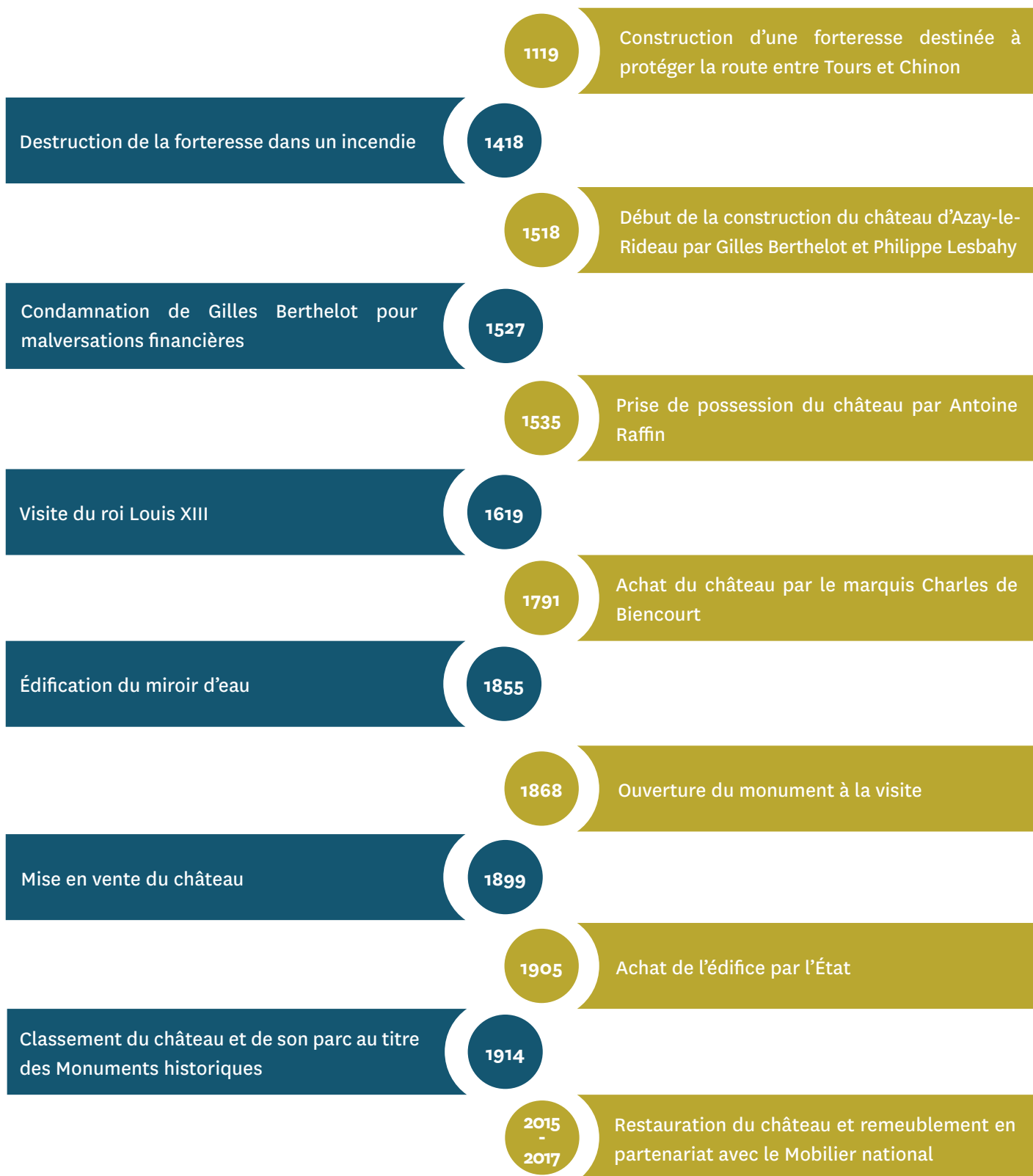
Le site du château, entre deux bras de l'Indre qui serpentent et forment des îlots, s'y prête parfaitement. Les prairies derrière le grand logis sont alors transformées en **parc paysager**. Il s'organise à partir d'allées sinueuses, donnant à voir **plusieurs angles de vue sur le château**. Le marquis de Biencourt fait planter tilleuls, platanes, frênes et **essences exotiques** dont un Ginkgo biloba, des cèdres du Liban et des séquoias. Une retenue aménagée sur le bras de l'Indre baignant la façade sud ralentit le flux, créant ainsi un **miroir d'eau dans lequel se reflète désormais la façade**.



Parc paysager et miroir d'eau du château, côté sud © Léonard de Serres



ADMIRÉ PAR BALZAC, CE CHÂTEAU VIEUX DE PLUS DE 500 ANS D'HISTOIRES A ÉTÉ MANTES FOIS REMODELÉ ET A SUIVI LES ÉVOLUTIONS ARCHITECTURALES DES DIFFÉRENTES PÉRIODES QU'IL A TRAVERSÉES.



ARCHITECTURE

Caisson : compartiment creux de plafond, d'une voûte ou de la face interne d'un arc.

Chemin de ronde : chemin aménagé au sommet d'une muraille, d'une fortification, d'une place ou d'un château afin de surveiller les alentours.

Chevron : pièce de bois faisant le lien entre la structure de la charpente et la couverture.

Corps de logis : partie de la demeure contenant les appartements.

Créneau : ouverture faite au sommet d'un rempart, d'une tour aménagée pour le tir.

Fenêtre à meneaux : fenêtre comprenant des montants fixes en bois ou en pierre de taille. Ils divisent sa surface en plusieurs vides et sont représentatifs de l'architecture du Moyen Âge et de la Renaissance.

Fronton : couronnement arqué d'une façade ou de forme triangulaire.

Loggia : sorte de balcon ouvert, aux côtés pour la plupart fermés.

Lucarne : petite fenêtre en saillie sur un toit.

Mâchicoulis : chemin de ronde extérieur en surplomb et dont le sol est percé d'ouvertures.

Meurtrière : ouverture pratiquée dans un mur pour permettre l'observation et l'envoi de projectiles.

Ogive : arc diagonale qui renforce une voûte gothique.

Repos : plateforme d'escalier qui sépare les volées entre deux paliers.

Travée : élément répétitif du volume d'un édifice marqué par des ouvertures rigoureusement superposées ou délimitées par ses supports.

Volée : partie d'escalier formée de marches et délimitée par des repos ou des paliers.

Voûtain : compartiment d'une voûte délimitée par des arêtes ou des nervures.

ORNEMENTATION

Clef pendante : la clef est l'élément situé au milieu de la voûte. Elle est dite « pendante » lorsqu'elle descend de façon significative.

Coquille concave : ornement en forme de coquille possédant une surface creuse.

Culot : ornement semblable à une tige d'où partent des rinceaux de feuillages et qui s'emploient dans les frises ainsi que dans les bas-reliefs.

Damas : tissus de soie à ornements en relief, fabriqués à l'origine à Damas en Syrie.

Maniérisme : vient de l'italien *manierismo*. C'est un courant artistique contemporain du règne de François I^{er}. Il se caractérise par un espace désuni et souvent indéfini, une déformation et une torsion des corps, une recherche du mouvement et une exagération des formes.

Mascaron : ornement architectural qui représente une figure humaine et monstrueuse, parfois effrayante.

Passementerie : ensemble des ouvrages tissés et tressés qui servent de garniture à l'ameublement et l'habillement.

Pilastre : élément vertical formé par une faible saillie dans une maçonnerie, terminée généralement par une base et un chapiteau.

Pot à feu : ornement architectural composé d'un vase en pierre surmonté d'une flamme.

Putto (pl. « putti ») : petit personnage à la fois enfant, ange et Cupidon. Il se rencontre fréquemment dans les frises de rinceaux mais aussi en figure libre comme simple décor du support.

Quenouille : colonne ou pilier torsadé réparti aux quatre coins de certains lits.

CYCLE 1

Bibliographie

PICARDAT, Leslie-Fleur, *La monarchie absolue, le roi tout puissant*, collection Quelle Histoire, Paris, Unique Heritage Editions, 2018.

- PICARDAT, Leslie-Fleur, *La Renaissance, une révolution artistique*, collection Quelle Histoire, Paris, Unique Heritage Editions, 2018.
- PICARDAT, Leslie-Fleur, *François I^{er}*, collection Quelle Histoire, Paris, Unique Heritage Editions, 2014.

Webographie

- « Les dix droits du petit visiteur », Môm'art : <https://mom-art.org/les-dix-droits-du-petit-visiteur/>
- « La princesse au petit pois », Contes traditionnels, https://www.iletaitunehistoire.com/genres/contes-et-legendes/lire/bibliidcon_021#histoire
- « À propos d'architecture », Explorer le monde, Eduscol, <https://eduscol.education.fr/document/9473/download>

CYCLE 2

Bibliographie

- PICARDAT, Leslie-Fleur, *La monarchie absolue, le roi tout puissant*, collection Quelle Histoire, Paris, Unique Heritage Editions, 2018.
- PICARDAT, Leslie-Fleur, *La Renaissance, une révolution artistique*, collection Quelle Histoire, Paris, Unique Heritage Editions, 2018.
- PICARDAT, Leslie-Fleur, *François I^{er}*, collection Quelle Histoire, Paris, Unique Heritage Editions, 2014.

Webographie

- « Les dix droits du petit visiteur », Môm'art : <https://mom-art.org/les-dix-droits-du-petit-visiteur/>
- Vidéothèque
- « Pourquoi a-t-on besoin des arbres pour respirer », Plateforme Lumni, section questionner le monde : <https://www.lumni.fr/video/pourquoi-a-t-on-besoin-des-arbres-pour-respirer>
- « C'est quoi le patrimoine ? », Plateforme Lumni, section arts, musique et culture : <https://www.lumni.fr/video/c-est-quoi-le-patrimoine-1-jour-1-question>
- « L'art à la Renaissance », Plateforme Lumni, section questionner le monde : <https://www.lumni.fr/video/lart-de-la-renaissance-26-mars>
- « François I^{er}, les rois et reines de France », Quelle Histoire : <https://www.youtube.com/watch?v=Mz656v6ZlIk>



Bibliographie

- BEYER, Andreas, *L'art du portrait*, Citadelles et Mazenod, Paris, 2003.
- CAMPBELL, Lorne, *Portraits de la Renaissance. La peinture des portraits en Europe aux XIV^e, XV^e et XVI^e siècles*, Paris, Hazan, 1991.
- FONSECA BREFE, Ana Claudia et GUALDÉ, Krystel (dir.), *Pouvoirs, Représenter le pouvoir en France du Moyen Âge à nos jours*, Paris, Somogy, 2008, pages 115/128.
- GIGANTE, Elisabetta, *L'art du portrait, Histoire, évolution et technique*, Paris, Hazan, 2012.
- SCHNEIDER, Robert, *L'art du portrait, Les plus grandes œuvres européennes 1420/1670*, Paris, Taschen, 1994.
- VIGIÉ, Muriel, *Le portrait officiel en France du V^e au XX^e siècle*, Paris, FVW, 2000.
- ZVEREVA, Alexandra, GARNIER-PELLE, Nicole, *Le cabinet des Clouet au château de Chantilly. Renaissance et portraits de cour en France*, France, Editions Nicolas Chaudun, 2011.

Webographie

- Dossier thématique « La tapisserie de A à Z », Centre des monuments nationaux : <https://tapisseries.monuments-nationaux.fr/La-tapisserie-de-A-a-Z>
- Dossier thématique « Le portrait », BnF : <http://classes.bnf.fr/portrait/>
- Exposition virtuelle « François I^{er} », BnF : <http://expositions.bnf.fr/francoisier/index.htm>
- Exposition virtuelle « Dessins de la Renaissance », BnF : <http://expositions.bnf.fr/renais/index.htm>
- « Les dix droits du petit visiteur », Môm'art : <https://mom-art.org/les-dix-droits-du-petit-visiteur/>
- « La vie de cours à la Renaissance », Musée national de la Renaissance : https://musee-rennaissance.fr/sites/renaissance/files/dossier_pedagogique_vie_de_cour_2014.pdf

Vidéotheque

- « François I^{er}, roi de la Renaissance », Plateforme Lumni, section histoire : <https://www.lumni.fr/video/francois-1er-roi-de-la-rennaissance-francaise-16-avril>
- « Qu'est-ce que la Renaissance ? », C'est pas sorcier, Plateforme Lumni, section histoire : <https://www.lumni.fr/video/qu-est-ce-que-la-rennaissance-c-est-pas-sorcier>
- « Les origines de l'opéra », C'est pas sorcier, Plateforme Lumni, section arts, musique et culture : <https://www.lumni.fr/video/les-origines-de-l-opera>
- « François I^{er}, les rois et reines de France », Quelle Histoire : <https://www.youtube.com/watch?v=Mz656v6Zilk>
- « La musique à la Renaissance », Musée national de la Renaissance : https://musee-rennaissance.fr/sites/renaissance/files/dossier_pedagogique_musique_renaissance.pdf



Ludothèque

- Jeu de société, Zygomatic Games : Frédéric Henry, « Timeline : l'histoire de France »: <https://www.zygomatic-games.com/jeux/timeline-histoire-de-france%e2%80%af/> (2 à 6 joueurs, 8 ans et plus, environ 15 minutes par partie)

CYCLE 4

Bibliographie

- BOUDON-MACHUEL, Marion (dir.), *Le château d'Azay-le-Rideau*, Paris, Editions du Patrimoine, Centre des monuments nationaux, 2018.
- MIGNON, Olivier, *Architecture des châteaux de la Renaissance*, Paris, Ouest-France, 2014.

Webographie

- Dossier thématique « La tapisserie de A à Z », Centre des monuments nationaux : <https://tapisseries.monuments-nationaux.fr/La-tapisserie-de-A-a-Z>
- Dossier thématique « Le portrait », BnF : <http://classes.bnf.fr/portrait/>
- Exposition virtuelle « François I^{er} », BnF : <http://expositions.bnf.fr/francoisier/index.htm>
- Exposition virtuelle « Dessins de la Renaissance », BnF : <http://expositions.bnf.fr/renais/index.htm>
- « La Renaissance », C'est pas sorcier, Plateforme Lumni, section histoire : <https://www.lumni.fr/dossier/la-rennaissance>
- « La vie de cours à la Renaissance », Musée national de la Renaissance : https://musee-rennaissance.fr/sites/renaissance/files/dossier_pedagogique_vie_de_cour_2014.pdf
- « La musique à la Renaissance », Musée national de la Renaissance : https://musee-rennaissance.fr/sites/renaissance/files/dossier_pedagogique_musique_renaissance.pdf

Vidéotheque

- MOOC, « La Renaissance en Val de Loire », Centre d'Études Supérieures de la Renaissance (CESR), série de vidéos, cartographie et galerie de portraits : <https://renaissance-transmedia-lab.fr/rtl4/mooc-la-rennaissance-en-val-de-loire-presentation/>
- « Humanisme, réforme et conflits religieux », C'est pas sorcier, Plateforme Lumni, section histoire : <https://www.lumni.fr/video/humanisme-reforme-conflits-religieux-20-mai>
- « Erasme, prince des humanistes », Plateforme Lumni, section histoire, géo et EMC : <https://www.lumni.fr/video/erasme-prince-des-humanistes>



- « François I^{er}, roi de la Renaissance », Plateforme Lumni, section histoire : <https://www.lumni.fr/video/francois-1er-roi-de-la-rennaissance-francaise-16-avril>

Ludothèque

- Jeu de société, Zygomatic Games : Frédéric Henry, « Timeline : l'histoire de France »: <https://www.zygomatic-games.com/jeux/timeline-histoire-de-france%e2%80%af/> (2 à 6 joueurs, 8 ans et plus, environ 15 minutes par partie)

LYCÉE

Bibliographie

- BOUDON-MACHUEL, Marion (dir.), *Le château d'Azay-le-Rideau*, Paris, Editions du Patrimoine, Centre des monuments nationaux, 2018.
- MIGNON, Olivier, *Architecture des châteaux de la Renaissance*, Paris, Ouest-France, 2014.
- TANCHOUX, Philippe, PRIET, François (dirs.), *Val de Loire patrimoine mondial, identité, protection, valorisation*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014.

Webographie

- Dossier thématique « La tapisserie de A à Z », Centre des monuments nationaux : <https://tapisseries.monuments-nationaux.fr/La-tapisserie-de-A-a-Z>
- Dossier thématique « Le portrait », BnF : <http://classes.bnf.fr/portrait/>
- Exposition virtuelle « François I^{er} », BnF : <http://expositions.bnf.fr/francoisier/index.htm>
- Exposition virtuelle « Dessins de la Renaissance », BnF : <http://expositions.bnf.fr/renais/index.htm>
- « La vie de cours à la Renaissance », Musée national de la Renaissance : https://musee-rennaissance.fr/sites/renaissance/files/dossier_pedagogique_vie_de_cour_2014.pdf
- « La musique à la Renaissance », Musée national de la Renaissance : https://musee-rennaissance.fr/sites/renaissance/files/dossier_pedagogique_musique_renaissance.pdf

Vidéotheque

- MOOC, « La Renaissance en Val de Loire », Centre d'Études Supérieures de la Renaissance (CESR), série de vidéos, cartographie et galerie de portraits : <https://renaissance-transmedia-lab.fr/rtl4/mooc-la-rennaissance-en-val-de-loire-presentation/>
- « Erasme, prince des humanistes », Plateforme Lumni, section histoire, géo et EMC : <https://www.lumni.fr/video/erasme-prince-des-humanistes>



FLE (FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE)

- STIKIĆ, Biljana, Activité « Les châteaux de la Loire », B2/C1, p. 104 - 110 : <https://drive.google.com/file/d/1JHXx66vF6OxrJqli4TdDeE7OmmOiWyoF/view?usp=sharing> (lien du manuel) / https://www.youtube.com/watch?v=erOkqytIjtl&ab_channel=L%27ombred%27undoute (lien de l'extrait vidéo)
- « Guide touristique : un métier passionnant réservé à des passionnés ! », TV5Monde, B1 : <https://enseigner.tv5monde.com/fiches-pedagogiques-fle/galina-guide-touristique>
- Jeu de société, Zygomatic Games : Frédéric Henry, « Timeline : l'histoire de France »: <https://www.zygomatic-games.com/jeux/timeline-histoire-de-france%e2%80%af/> (2 à 6 joueurs, 8 ans et plus, environ 15 minutes par partie)



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

<http://www.azay-le-rideau.fr>

<http://www.azay-le-rideau.fr/Espace-enseignant>



Plafond à caissons de l'escalier d'honneur © Philippe Berthé